

Le traitement des maladies des trompes de Fallope et des ovaires; (1)

par A. LAPHORN SMITH, B.A., M.D., M.R.C.S., England.

Non seulement l'expectation occasionne des adhérences et rend l'opération difficile et dangereuse, mais elle cause encore d'autres accidents non moins graves. Le pédicule de la tumeur s'enroule, elle se gangrène et bientôt nous sommes en présence d'une maladie de rein, maladie incurable occasionnée par la pression. Dans le premier cas, en agissant promptement, nous pouvons ordinairement sauver la malade, dans le second, l'opération est souvent suivie de suppression complète des urines, puis de la mort. On ne peut trop énergiquement condamner la ponction de la tumeur ovarienne; elle ne guérit jamais, tandis que l'opération guérit dans la plupart des cas. Très souvent, une femme que l'on aurait opérée avec toutes les chances de succès dans la première période de sa maladie, si on lui apporte un soulagement temporaire, elle retardera, au détriment de sa vie, une opération qui, facile au début, devient très dangereuse à cause des adhérences des kystes qui surviennent ensuite. La ponction ne vide même pas temporairement tous les kystes multiloculaires, et s'il arrive une erreur de diagnostic, si l'on prend pour un kyste ce qui est un fibroïde, une hémorragie fatale peut bien en être le résultat.

Quel doit être notre traitement dans un cas de kyste ovarien compliqué de grossesse? Devrions-nous attendre après l'accouchement ou opérer de suite?

Si il existe un kyste de l'ovaire qui obstrue le bassin, l'accouchement présente de grands dangers. L'opération au cours de la grossesse a donné des succès très souvent répétés; la fausse couche que l'on serait porté à redouter beaucoup est même une rare exception. Quelle grosseur doit avoir atteint une tumeur ovarienne pour nous justifier de l'enlever? Nous pouvons difficilement poser en principe que nous devons enlever un ovaire dès qu'il est douloureux et suffisamment gros pour le bien distinguer au toucher, mais certainement nous devons l'enlever s'il est de la dimension d'un citron et s'il continue à augmenter de volume.

Les abcès ovariens sont loin d'être rares, ils sont très redoutés par les gynécologistes expérimentés à cause de la nature virulente du pus qu'ils contiennent. Quelques uns recommandent de les ponctionner avant d'en pratiquer l'extirpation en cas de les rupturer.

Cet accident m'est arrivé une fois, mais l'ouverture d'où s'échappait le pus fut aussitôt recouverte par une éponge qu'on eut soin de mettre à part immédiatement et la malade guérit bien.

Maladies fonctionnelles des trompes et des ovaires, y compris

(1) Suite et fin. Voir la livraison de janvier 1895.